lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Les éléphants ne se cachent plus...

Par Kader Bakou

Dans une réserve naturelle en Afrique du Sud, une vingtaine de rhinocéros adultes sont retrouvés morts, dans différents endroits. C'est une catastrophe, car dans cette réserve, on essaye justement de protéger cet animal menacé de disparition. Qui a tué ces animaux ? Ce ne sont pas les braconniers car les rhinocéros morts ont encore leurs très convoitées cornes. Les fauves ? Les lions peuvent tuer et dévorer un petit rhinocéros isolé, mais c'est très rare, car le petit rhino est toujours protégé par ses parents et sa «communauté». L'enquête, pour élucider le mystère de la mort des rhinocéros adultes, se poursuit, mais sans résultats. Un jour, par hasard, les enquêteurs voient dans la savane un éléphant en train d'attaquer un rhinocéros avec une férocité inhabituelle.

Les coupables sont donc des éléphants. Mais pourquoi ces éléphants attaquent-ils ainsi les rhinocéros et les tuent sans pitié, alors que dans d'autres régions, les deux espèces vivent en cœxistence pacifique ? Ces éléphants «assassins» ont étés ramenés petits, d'autres régions et ont grandi seuls loin de leurs mères, de leurs pères et de leur communauté. Ainsi, ils n'ont pas eux de parents pour leur donner de la tendresse et les éduquer selon les lois, les codes et la «culture» de la communauté.

Ces éléphants n'ont pas appris qu'il ne faut pas attaquer et tuer sans raison ses semblables et les autres espèces animales. Ils n'ont pas appris qu'il faut cesser le combat quand l'adversaire se sauve ou fait le geste de la soumission.

Un exemple à méditer dans notre monde moderne et aussi pour ceux qui, en Occident, cherchent à «changer» la structure familiale traditionnelle chez les êtres humains.

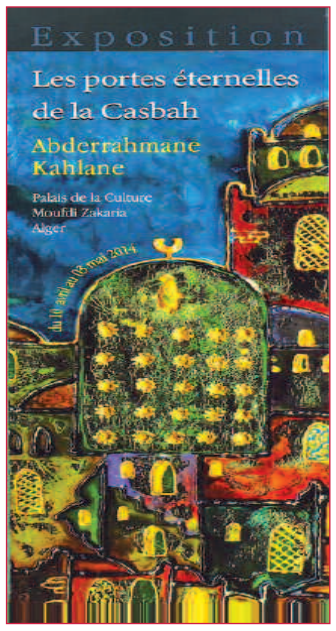
K. B.

bakoukader@yahoo.fr

ABDERRAHMANE KAHLANE EXPOSE AU PALAIS DE LA CULTURE D'ALGER

La Casbah et l'Emir Abdelkader éternels

«Les portes éternelles de La Casbah» est le titre d'une exposition de l'artiste-peintre Abderrahmane Kahlane au palais de la culture Moufdi-Zakaria à Alger, dont le vernissage est prévu demain, à partir de 18h à la galerie d'art Baya. Les portes de La Casbah symboliques ou réelles racontent chacune une histoire et une culture originales.



«J'ai également saisi cette occasion pour rendre hommage à l'Emir Abdelkader, à travers l'exposition d'un buste et d'un portrait de l'Emir, à la galerie Baya», nous a, en outre, confié le peintre. L'artiste autodidacte Abderrahmane Kahlane est né à M'sila en 1962 dans une famille d'artistes (grand-père brodeur sur cuir, sœur professeur de dessin...). Très tôt, il avait commencé à dessiner sur différents supports et avec différents objets. Il a vécu et grandi à Alger, jusqu'en 1991, année où il est parti en France. Sa première exposition à Paris a eu lieu au Festival du Maghreb en 1997. Cette expo a donné un bon élan à sa carrière artistique. Dans ses peintures, Abderrrahmane Kahlane utilise différentes techniques et styles, comme l'acrylique et l'aquarelle qu'il aime particulièrement, à cause de la richesse de ses couleurs, sa densité et sa maniabilité. L'artiste algérien fait aussi de la peinture sur verre, de la décoration sur bois, du collage, de la peinture de papier imprimé etc. Dans le domaine des écoles picturales, il touche aussi au figuratif, au naïf, au fauvisme, à l'abstrait et peint même des enluminures. Les voyages sont une occasion pour l'artiste de s'inspirer des différentes cultures à travers le monde. Parmi les artistes algériens qui l'ont aidé ou encouragé, il cite Aïcha Haddad et Noureddine Chegrane. Abderrahmane Kahlane a animé un grand nombre d'expositions en Algérie et à l'étranger, notamment en France. L'artiste prépare, par ailleurs, une exposition sur l'Emir Abdelkader. Son expo «Les portes éternelles de La Casbah» à la galerie Baya du Palais de la Culture d'Alger, se déroulera du 10 avril au 3 mai 2014.

Kader B.

EXPOSITION À CONSTANTINE

Bettina Heinen-Ayach raconte l'antique Calama, sa terre d'adoption

Des collines verdoyantes au fond azuré, traversées par du clair-obscur et parsemées de splendides coquelicots écarlates et de narcisses argentées surgissent des toiles exposées par la peintre Bettina Heinen-Ayach à Constantine, illustrant la beauté de Guelma, sa ville adoptive. Les 32 tableaux de l'artiste, qui ornent depuis jeudi dernier la grande salle du musée public national Cirta, semblent saluer la rosée du matin et mettre en valeur la clarté du jour naissant, telles que les imagine cette peintre germano-algérienne qui s'est installée dans l'antique Calama en 1962. L'exposition, qui prendra fin le 30 avril, offre une abondance de couleurs au regard du visiteur invité à découvrir cet hymne à la beauté dédié à la région de Guelma, ville natale de son mari où elle a choisi de passer sa vie, a commenté Mme Keltoum Daho-Kitouni, la directrice du musée Cirta. Des tableaux de différents styles, avec une dominance de paysages, évoquent la diversité de la flore dans cette région de l'Est telle que «capturée» par les pinceaux de cette artiste d'origine allemande mais qui se dit fière de son algérianité et de sa région d'adoption, comme l'a souligné la plasticienne Chafika Bendali-Hacine, chargée de la collection «Beaux-Arts» au musée national Cirta. Au-delà de la luxuriante végétation et de la diversité florale, les toiles de Bettina font découvrir aux visiteurs certains lieux distinctifs de la cité et de l'Algérie en général comme la Tour romaine à Tébessa, Timgad, le mont de la Maouna, montagne 'gardienne' de Guelma, la route de Constantine, sur la terrasse du Grand hôtel royal de Guelma, les montagnes de Sedrata et l'oasis de Sidi Okba. Des portraits de personnalités qui ont marqué la vie culturelle et artistique de Guelma sont également immortalisés dans les œuvres de l'artiste de 74 ans, à l'image de son autoportrait et de ceux de son mari, Hamid, sur son lit de mort.

FESTIVAL MIDDLE EAST NOW DE FLORENCE

Loubia Hamra, de Narimane Mari à l'affiche

Le long métrage *Loubia Hamra* (haricots rouges) de l'Algérienne Narimane Mari participe, dans la section «Cinéma», au 5e Festival Middle East Now à Florence (centre de l'Italie), prévu du 9 au 14 avril, annoncent les organisateurs.*Loubia Hamra* (2013), en lice dans la compétition internationale des longs métrages documentaires et de fiction du festival, concourra pour le Grand Prix du public aux côtés de 18 productions représentant une vingtaine de pays. Entre autres films programmés à ce festival, *La femme à la caméra* de Karima Zoubir (Maroc-2012), *Rags and Tatters* d'Ahmad Abdalla (Egypte-2013), *The Last Winter* de Salim Selouati (Iran-2013), *Return to Homs* de Talal Derki (Syrie/Allemagne - 2013). D'une durée de 77 mn, *Loubia Hamra*, production algéro-française, revient sur la guerre de Libération nationale à travers un travail alliant la fiction au documentaire, où un groupe de «gamins vivant au bord de la mer, s'en va soudain en guerre».

Le film-documentaire de Narimane Mari avait été triplement distingué en 2013 au 24e Festival international du cinéma de Marseille (le FID), avec le Grand Prix de la compétition française, mention spéciale du Prix Marseille Espérance et du Prix Renaud Victor, ainsi qu'au Danemark, la même année, avec le Prix du meilleur documentaire au Festival international de Copenhague. Organisé par la Fondation culturelle à caractère non lucratif Map of Creation, le Festival Middle East Now de Florence, célébrant le cinéma et les arts contemporains du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, vise à «mettre en valeur l'identité et la culture de ces régions du monde», indiquent les organisateurs.

Actucult

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIARD (4, PLACE KENNEDY, ALGER)
Samedi 12 avril à 14h30: Ahmed Mimoun signera son livre *Les Allumés*, paru à AK Relations publiques.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE EMIR ABDELKADER, ALGER-CENTRE)
Jeudi 10 avril à 14h : Zohra Drif signera son livre *Mémoires d'une combattante de l'ALN*, paru aux éditions Chihab.

LIBRAIRIE INTERNATIONALE AURASSI OMEGA (HÔTEL AURASSI, ALGER) :
Samedi 12 avril de 14h 30 à 18h : Séance de vente-dédicace avec l'écrivaine Rabea Douibi, autour de son nouveau roman *Le vent de la discorde*, paru aux Editions Dar El-Hikma.
Samedi 19 avril de 14h 30 à 18h : Malika Larabi dédicacera ses livres *Marcher sur les pas de mon père* et *Eclat de vie,* parus aux Editions L'lôts.

GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER) :
Du 10 avril au 3 mai : Exposition de peinture «Les portes éternelles de La Casbah» de l'artiste Abderrahmane Kahlane.

SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL FETH (EL MADANIA, ALGER) :
Mercredi 9 avril à 19h : L'Orchestre symphonique national et l'Office Riadh El Feth organisent un concert exceptionnel de Samir Toumi et Lila Borsali, sous la direction du maestro Fetheddine Mehala.

BIBLIOTHÈQUE MULTIMÉDIA JEUNESSE DIDOUCHE-MOURAD (ALGER-CENTRE)
Mercredi 9 avril à 14h : Dans le cadre du programme hebdomadaire «Des mercredis du verbe», après-midi littéraire, animé par l'écrivaine Saliha Belmahdi autour de sa série *Les douleurs,* d'après les publications de Dar El-Fairouz.

LIBRAIRIE MOULOUD-FERAOUN (CITÉ AMIROUCHE, HUSSEIN DEY, Alger)
Samedi 12 avril à 14h : Séance de vente dédicace animée par Mme Ryma Drioueche qui signera son livre *Ettifl wa noumoue essoulouk elloughaoui fi el hala el aâdia wa el maradhia,* paru aux édtions Scolie.

CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 14 avril : Exposition de l'artiste peintre Lakhdar El Gouizi.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL CIRTA (CONSTANTINE)
Jusqu'au 30 avril : Exposition «Le cinquantenaire de la peinture algérienne» de l'artiste allemande Bettina Heinen-Ayech.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 26 avril sauf les dimanches : Projection du film *L'Andalou* de Mohamed Chouikh,à raison de 3 séances : 14h, 17h et 20h.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)
Les 9 et 10 avril : Projection du film *Yades* de Lamine Merbah à 14h et 16h.
Jusqu'au 14 avril à 14h : Exposition d'arts plastiques intitulée «Renaissance» de l'artiste peintre Ben Ghzala Amel.

INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER (RUE KHELIFA-BOUKHALFA)
Mercredi 9 avril à 10h30 : Présentation du livre *Le Quichotte*, un livre pour enfants illustré par les enfants d'Azul.

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENCE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BLOC 7C, BEN-AKNOUN, ALGER)
Jusqu'au 15 avril : Exposition collective de peintre par les artistes Souhila Belbahar, Djahida Houadef, Valentina Ghanem, Bourdine, Mimi El Mokhfi, Dahel Djanet, Chegrane, Guita, Safia Zoulid, Benyaa, Hcissen, Barra, Hioun, Hassina Zaâf, Hafiane et Sellal.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'au 5 juillet : Exposition de photographies «El moudjahidate, nos héroïnes», par les jeunes photographes Nadja Makhlouf et Benyoucef Chérif, accompagnée de textes de l'historienne Malika El-Korso.

GALERIE EZZOU'ART DU CENTRE COMMERCIAL & DE LOISIRS DE BAB EZZOUAR (ALGER)
Jusqu'au 30 avril : Exposition variées de Saïda Mekaideche.